

# Un mouvement de lutte contre le changement climatique est en train de naître

**Bilan très personnel et un peu global d'un participant au 1<sup>er</sup> camp action climat français  
2 au 9 aout 2009 à Notre Dame des Landes**

Depuis les années 1970 l'homme modifie le climat<sup>1</sup>. Le GIEC a été créé en 1988 pour étudier le mécanisme d'évolution du climat<sup>2</sup>. Les états s'engagent à agir à partir des accords de Kyoto<sup>3</sup> en 1997.

En décembre 2009, la conférence des parties du protocole de Kyoto se réunira en session plénière pour la quinzième fois sous l'égide de la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

La survie d'une partie de l'humanité est engagée mais aucune solution n'est mise en œuvre pour limiter le changement climatique. Des organisations et des individus se regroupent, pour certains réunis au sein du réseau des camps actions climats, et tentent de lutter contre les crimes climatiques. Il y a urgence<sup>4</sup>, ça chauffe !

Benka, septembre 2009

<http://avenirclimat.info>

## Ce sont toujours les mêmes qui payent

Le **changement climatique**<sup>5</sup>, c'est une concentration plus importante des gaz dits à effet de serre dans l'atmosphère, le dioxyde de carbone (CO2) et le méthane (CH4) en sont les deux principaux. Ces gaz sont créés par l'activité industrielle : raffinerie de pétrole, centrale thermique au charbon, transport routier et aérien, construction de bâtiments énergivores et mal isolés, retournement des terres agricoles, élevage en batterie, exploitation forestière...

On connaît déjà les **impacts** économiques et sociaux de ces méthodes industrielles, leurs effets sont maintenant démultipliés par les conséquences du changement climatique. En Europe<sup>6</sup>, la modification du régime pluviométrique entraîne des inondations plus importantes au printemps. Avec la hausse des températures (+0,8°C au XXème siècle, + 4 à 6°C au XXIème siècle, probablement), les rendements agricoles peuvent varier beaucoup et s'accompagnent d'une désertification des côtes méditerranéennes, d'orages plus violents dans les pays baltes, de la destruction et l'inondation des côtes si le niveau de la mer augmente de 1 à 3 mètres...

Les **victimes** sont toujours les mêmes : précaires, paysans, jeunes... Ceux qui n'auront pas un 4x4 climatisé, un salaire insolent pour payer la facture d'énergie et une maison prête à résister aux intempéries doivent se faire du souci. Kofi

<sup>1</sup> [http://www.grida.no/publications/other/ipcc\\_tar/?src=/climate/ipcc\\_tar/wg1/figts-15.htm](http://www.grida.no/publications/other/ipcc_tar/?src=/climate/ipcc_tar/wg1/figts-15.htm)

<sup>2</sup> [http://www.ipcc.ch/home\\_languages\\_main\\_french.htm#2](http://www.ipcc.ch/home_languages_main_french.htm#2)

<sup>3</sup> [http://unfccc.int/kyoto\\_protocol/items/2830.php](http://unfccc.int/kyoto_protocol/items/2830.php)

<sup>4</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/2009/02/19/R%C3%A9veille-toi%2C-r%C3%A9volte-toi>

<sup>5</sup> [http://www.rac-f.org/rubrique.php?id\\_rubrique=377](http://www.rac-f.org/rubrique.php?id_rubrique=377)

<sup>6</sup> [http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_764\\_impact\\_changements\\_climatiques\\_France.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_764_impact_changements_climatiques_France.php)

Annan lors du Forum Humanitaire Mondial estime à 300 000 le nombre de morts<sup>7</sup> chaque année causé par les conséquences du changement climatique comme la malnutrition ou les maladies (et 500 000 en 2030). Les chercheurs estiment que 50 à 200 millions de personnes seront des réfugiés climatiques d'ici 2050<sup>8</sup>, l'association Christian Aid à 1 milliard à la fin du siècle<sup>9</sup>. Ce sera la plus grande migration de l'histoire de l'humanité<sup>10</sup>.

Les **réfugiés** proviennent à 95% des pays du Sud, déjà anéantis par le paiement de leur dette et l'exploitation de leur terre (produits agricoles, minerais, ressources énergétiques, main d'œuvre...) qui ont permis aux pays du Nord de mener leur révolution industrielle. Il faut maintenant que le Nord paye sa dette écologique<sup>11</sup>, qu'il rembourse ce qui lui a permis de se développer et donne la possibilité au Sud de se développer à son tour, en lui laissant imaginer sa propre voie, respectant cette fois l'homme et l'environnement.

## Organisons nous !

Au Nord comme au Sud le mouvement de résistance **s'organise**. Nous fêtons en 2009 le dixième anniversaire de Seattle<sup>12</sup> qui a vu l'émergence d'une nouvelle forme d'action et d'organisation, cherchant à stopper les institutions internationales identifiées comme responsables d'une injustice mondialisée. En 2006, le premier camp climat<sup>13</sup> en Angleterre réunit 600 personnes qui squattent un pré et tentent de fermer le principal site d'émission de gaz à effet de serre du pays, la centrale thermique de Dax.

Une vingtaine de **camp climat** sont organisés dans le monde trois ans plus tard<sup>14</sup>. Ils sont basés sur quatre piliers : des actions directes non-violentes ciblant des crimes climatiques, une empreinte écologique minimale, le partage de savoir et la construction d'un réseau de militants du climat. Ce mouvement où les jeunes sont surreprésentés inventent et essayent de construire un mouvement mondial pour une justice climatique<sup>15</sup>.

En août 2009, le **premier camp action climat français**<sup>16</sup> a eu lieu durant une semaine à Notre Dame des Landes en Loire Atlantique, avec cinq cents personnes en moyenne par jour. L'initiative de ce camp tient à plusieurs raisons : la participation d'un couple de militants au camp climat anglais l'année précédente, la volonté de l'association Les amis de Silence! d'avoir un camp plus tourné vers l'action, une coordination d'associations locales cherchant à développer la lutte contre un projet d'aéroport.

## Le premier camp climat français a eu lieu, un mouvement est en train de naître

Au fur et à mesure de la **préparation** du premier camp action climat français, une limite apparaît entre le collectif au sein duquel se rassemblent les associations et collectifs et les individus portant l'idée du camp action climat. Il me semble que cette limite n'est pas seulement celle de l'âge des parties prenantes, mais plutôt la manière de mener la lutte, d'opposition à l'aéroport d'abord, contre les crimes climatiques ensuite. Au final, un collectif d'organisations

<sup>7</sup> [http://ghfgeneva.org/Portals/0/Blog/Files/2/40/GHF\\_Report\\_launch\\_PRESS\\_RELEASEFR.fr.final.pdf](http://ghfgeneva.org/Portals/0/Blog/Files/2/40/GHF_Report_launch_PRESS_RELEASEFR.fr.final.pdf)

<sup>8</sup> <http://www.ft.com/cms/s/2/bb6b0efc-5ad9-11de-8c14-00144feabdc0.html>

<sup>9</sup> [http://www.christian-aid.org.uk/indepth/705caweekreport/human\\_tide.pdf](http://www.christian-aid.org.uk/indepth/705caweekreport/human_tide.pdf)

<sup>10</sup> <http://www.refugiesclimatiques.com/petition/>

<sup>11</sup> <http://www.amisdelaeterre.org/Quantifier-la-dette-ecologique.html>

<sup>12</sup> [http://infokiosques.net/article.php3?id\\_article=353](http://infokiosques.net/article.php3?id_article=353)

<sup>13</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/Camp\\_for\\_Climate\\_Action#Drax\\_2006](http://en.wikipedia.org/wiki/Camp_for_Climate_Action#Drax_2006)

<sup>14</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/Climatecamp>

<sup>15</sup> <http://www.climate-justice-action.org>

<sup>16</sup> <http://www.campclimat.org/>

travaille sur la Semaine de Résistance<sup>17</sup> durant 10 jours, et un collectif d'individus organise le camp climat durant une semaine, sur le même terrain menacé de destruction par l'aéroport.

Le camp action climat est constitué d'un **groupe d'individus**, sans drapeau ni porte-parole. Le groupe de préparation s'auto dissout lors de l'ouverture du camp et les décisions sont prises par consensus pour essayer d'être le plus inclusif possible. Une nouvelle communication est utilisée lors des réunions<sup>18</sup> : des signes de la main complètent l'expression orale pour signifier l'accord, l'opposition, le blocage, faire une proposition, répondre directement, etc<sup>19</sup>. L'animation est assurée par des facilitateurs qui soumettent un ordre du jour puis veillent à son respect et à la durée des débats. Une personne prend les tours de paroles pour que chacun puisse s'exprimer. Des référents sont identifiés pour une période donnée, afin de faire circuler l'information et aider un groupe plus restreint à accomplir une tâche spécifique : accueil des journalistes, constructions des toilettes, etc. A noter pour finir que les discriminations sexuelles ont été a priori très faibles, il n'y a pas eu besoin de demander une mixité des tâches car c'était déjà le cas.

Pour beaucoup de participants c'est la première découverte de l'autogestion, dans un groupe de plusieurs centaines de personnes vivant ensemble durant une semaine, dans un pré complètement vide quelques jours auparavant : le **pari** est de taille !

Et pourtant ça marche. Sept **quartiers** organisent la vie quotidienne avec leur propre assemblée générale même si la participation reste faible, sans doute un quart des campeurs sont présents à cette première réunion matinale. Les cuisines servent des repas végétaliens (dont une construite en bottes de paille) et la collecte des déchets dépendent du quartier. Des douches sont réparties dans le bois à côté, et on utilise une bouteille d'eau au bouchon percé pour économiser l'eau. Des baignoires empilées l'une sur l'autre et remplies de paille filtrent l'eau des cuisines (qui utilisent un savon naturel) pour éviter les risques sanitaires. Les toilettes sont sèches et le compost ira sur le tas de fumier de la ferme voisine. Trois boulangers ont permis d'avoir du pain frais, bio ou au levain, sur le camp pour une autonomie encore plus grande.

Un **village central** accueille l'espace enfants puis celui des ados qui se sont organisés en tant que groupe, les tentes pour les débats (sans invité d'honneur mais ouverts à tous), le média center, un info-kiosk, une zone de gratuité, un espace de projection vidéo, un bibliobus, des chapiteaux, des dômes, un rangement pour du matériel...

Une tente d'écoute et soutien psychologique, la caravane médicale et celle de l'équipe de soutien juridique, un espace d'accueil et d'info sont présents et organisent leur propre formation pour qu'un maximum de personnes puisse s'impliquer.

La centrale de production d'énergie est constituée de trois éoliennes auto-construites et des panneaux photovoltaïques soit 1500 W en tout et pour tout (dont un tiers pour le media center). Un moteur diesel fonctionnant à l'huile végétale de récupération est présent en secours.

Beaucoup de **matériel** de construction, d'outillage, de cuisines, etc. étaient issus de la récupération ou prêté. Un autre signe de la sécurité de l'autogestion : les propriétaires ont retrouvé tout ce matériel qui a circulé d'un bout à l'autre du camp, utilisé par de multiples personnes durant plus d'une semaine.

Le **bilan financier** du camp a été équilibré. Les dépenses se sont montées à quelques dizaines de milliers d'euros, dont la moitié a servi pour l'achat des produits bio et locaux pour les cuisines. Quelques individus ont prêté de l'argent pour les avances nécessaires. Le camp action climat était basé sur le principe de gratuité ou de prix libre, chacun payant en fonction de ses possibilités à partir d'un prix de revient calculé pour information. Chaque cuisine avait une caisse mise en commun, et l'accueil du camp avait une deuxième caisse pour les frais généraux.

<sup>17</sup> <http://www.resistance-ndl.org/>

<sup>18</sup> <http://www.campclimat.org/spip.php?article18>

<sup>19</sup> [http://www.dailymotion.com/video/xac0b7\\_making-group-decisions-at-climate-c\\_webcam](http://www.dailymotion.com/video/xac0b7_making-group-decisions-at-climate-c_webcam)

## Des tensions et des débats au sein du camp action climat français

En interne, des points de tension ont ponctué la semaine. Les **chiens** sont interdits sur le site à la demande du paysan qui nous prête le pré : comment gérer les individus qui arrivent avec leurs chiens ? La décision de force visant à exclure tous les chiens ne passant pas, l'AG n'ayant pas pris position, la proposition « wouah wouah » est rédigée et un groupe formé de tous les propriétaires de chiens se crée pour gérer cette présence sur le camp et faire la liaison avec le paysan. Cet épisode lors du montage du camp a été un bon test pour résoudre un conflit.

La venue d'une journaliste pour vivre au sein du camp et pas seulement pour passer un instant faire un article a cristallisé le débat sur le rôle de la **presse**. La relation avec la presse<sup>20</sup> ou son impact quelquefois négatif sur les campagnes menées par les militants a débouché sur la rédaction d'un guide encadrant leur présence in-situ. Ils devaient être accompagnés durant tout le temps de leur présence, n'avaient pas accès à certains endroits et devaient demander l'autorisation à chaque individu pris en photo ou enregistré.

Ces mesures étaient vues par les campeurs comme un compromis garantissant leur liberté et permettant aux journalistes de travailler. Elles ont déclenché un tollé chez les médias qui ont pour la plupart préféré critiquer sans se remettre en question, et n'ont pas évoqué les initiatives du camp action climat.

Le centre média aidé par Indymedia<sup>21</sup> a permis aux campeurs de faire leur propre média : émission de radio, communiqué de presse, vidéo, photos...

Une opération d'**auto-réduction** a été menée par plusieurs dizaines d'autonomes contre un supermarché proche du camp<sup>22</sup>. Refusant le système marchand, ils se sont emparés en 2 minutes de provisions redistribuées ensuite au camp. La police et la gendarmerie étaient déjà sur place selon les habitants de Vigneux et ont laissé faire. Les moyens de recherche considérables (hélicoptère, chiens et une centaine d'hommes) n'ont pas permis de retrouver les individus masqués habillés entièrement de noir et parcourant la campagne les bras pleins de sacs...

Je ne souhaite pas critiquer cette action, ce qui ferait le jeu de nos ennemis et amènerait à un éclatement d'un mouvement déjà trop morcelé.

Cette opération surprenante m'a fait découvrir un pan de l'histoire du militantisme des années 70 et montre combien la grande distribution est un élément central de la société de consommation et s'expose à des actions politiques : autonome et auto-réduction, agriculteur et contrôle d'origine des produits, actions anti-pub, faux marquages de produits, diffusion de produits gratuits dans les rayons...

L'action d'auto-réduction<sup>23</sup> a pu être vu comme **violente** : un vigile du supermarché a été poussé pour laisser le groupe sortir, l'armée et la police ont été mobilisées et ont du être tenues à distance par le groupe qui a tiré une fusée de détresse dans leur direction lorsqu'il quittait du site.

Notre système fait que la violence légitime ne peut provenir que de l'Etat. Les actions de désobéissance, dès qu'elles sortent de la légalité et même si elles sont légitimes, sont soumises à la violence de l'Etat.

Le quartier des Amis de Silence, groupe se réclamant de la non-violence, était situé à côté de celui où campaient des autonomes. Le débat a été rude et certains n'osaient plus parler de non-violence, mais il a permis ensuite une discussion sur la nécessité d'une action collective. Les actions individuelles tel que la décroissance ne sont pas suffisantes et un engagement supérieur est nécessaire, passant par des actions collectives. A chacun de fixer ses limites et de décider dans quel type de groupe il souhaite agir.

Un autre débat sur la **radicalité** du mouvement à eu lieu samedi soir après la principale journée d'action visant l'aéroport de Nantes Atlantique. Les campeurs ont craint une répression trop forte ou même de ne pas pouvoir quitter

<sup>20</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/Revue-de-presse-web-du-camp-action-climat-français>

<sup>21</sup> <http://nantes.indymedia.org/article/17733>

<sup>22</sup> <https://nantes.indymedia.org/article/17951>

<sup>23</sup> <http://juralibertaire.over-blog.com/article-34678233-6.html>

le camp action climat. L'occupation et non le blocage a donc été décidé et sera tenu, même si à un moment deux portes sur trois ont été bloquées par des manifestants assis.

Lors du bilan de la journée le soir, après avoir rappelé les autres actions ayant eu lieu durant la nuit (tags, affichages, banderoles ou dépôts du contenu des toilettes à compost visant la CCI<sup>24</sup>, le PS<sup>25</sup>, Bouygues Immobilier<sup>26</sup> ou le CAUE<sup>27</sup>), certains ont critiqué le manque d'efficacité de l'opération, aucun avion n'a été bloqué ni même retardé.

## Ma participation

J'ai participé durant deux semaines à quelques activités dont celles-ci :

### Bricolage

- \* vidange des toilettes sèches lors de la semaine de préparation. J'ai été étonné de la propreté et de l'odeur vraiment faible, ainsi que de la facilité de vidange.
- \* fabrication de piquets à partir de fers à béton avec une meuleuse, référent pour l'atelier de construction de tables à partir de palettes. J'ai bien aimé bricoler dehors après des mois plus intellectuels.
- \* montage et démontage du camp, dont la yourte pour le centre média, ce qui n'a pas été simple car c'était la première fois pour le groupe dans lequel j'étais.

### Animation

- \* facilitateur de la dernière AG avant de quitter le lieu de préparation à La vache rit avec plus d'une soixantaine de personnes. L'expérience a été très valorisante avec les 2 autres personnes qui ont assuré la prise de notes et les tours de parole.
- \* animation d'un atelier sur le thème des voyages sans avion, avec une vingtaine de personnes.
- \* coordination d'un atelier à la Semaine de la Résistance pour le collectif jeune « urgence climatique, justice sociale »<sup>28</sup> qui est un groupement d'organisations de jeunesse associatives, syndicales ou politiques, mais il y a eu très peu de public.
- \* participation au débat sur la suite du camp climat et la réunion de l'ONU à Copenhague en décembre.

### Action

- \* participation jeudi et samedi aux actions à Nantes contre le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes.

### Communication

- \* balade avec « le collectif des habitants qui résistent » au milieu des terrains et maisons qui seront enfouis sous les pistes de l'aéroport. J'en ai profité pour faire un reportage photo<sup>29</sup>.
- \* référent à deux ou trois reprises pour l'accueil des journalistes, notamment le jour d'ouverture du camp. Pas facile d'être entre la presse et les campeurs et petit exercice d'explication sans dérapages devant la caméra<sup>30</sup>.
- \* information sur l'historique et la diversité de la lutte contre le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes ou opposition au projet d'autoroute M11 en Angleterre dans les années 90<sup>31</sup>.
- \* interviews audio de différents campeurs sur leur bilan du camp.
- \* animation d'une partie de l'émission de radio en live sur les autres camps climat.

J'ai eu l'impression de beaucoup parler durant le camp. J'étais content d'être dans un milieu francophone après cinq mois de voyage à l'étranger. Je pense aussi que l'organisation autogestionnaire m'a permis d'avoir un rôle plus actif que d'habitude et facilite la prise de parole.

<sup>24</sup> <https://nantes.indymedia.org/article/17954>

<sup>25</sup> <https://nantes.indymedia.org/article/17956>

<sup>26</sup> <https://nantes.indymedia.org/article/17964>

<sup>27</sup> <https://nantes.indymedia.org/article/17966>

<sup>28</sup> <http://jeunesclimatjustice.fr/>

<sup>29</sup> <http://www.flickr.com/photos/benkamorvan/sets/72157621967446185/>

<sup>30</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/Passage-%C3%A0-France-3-Ouest-lors-du-camp-climat>

<sup>31</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/M11\\_link\\_road\\_protest](http://en.wikipedia.org/wiki/M11_link_road_protest)

## Un bilan de cette première expérience

Les campeurs venaient d'**origines** diverses, la plupart déjà militants mais pas toujours au sein d'un groupe. Il y avait très peu d'internationaux, sans doute à cause des autres camps climats qui ont lieu cet été ailleurs en Europe. La majorité des campeurs étaient de la classe des blancs, j'ai vu peu de personnes issues de l'immigration. Toutes les générations étaient présentes au camp action climat, mais la moyenne d'âge était quand même moins élevée que celle des participants à la Semaine de la Résistance.

Le but de cette vie sobre et **autogérée** est de prouver dans l'action que cet autre monde dont on parle tant est déjà possible. Au-delà des techniques, c'est l'organisation qui représente les plus gros enjeux. Nous avons passé plus de temps à apprendre l'autogestion qu'à justifier les toilettes sèches ou la limitation de l'énergie disponible.

Cette expérience de **vie commune** à plus de 500 personnes, et probablement 800 vendredi soir selon l'estimation des repas fournis par les cuisines, a du être la plus importante en France de ces 12 derniers mois. Il s'agissait d'organiser notre vie quotidienne, d'animer des débats et de préparer des actions directes ensemble. Face à la logique capitaliste d'accumulation de biens, d'individualisme et de l'argent roi, les individus du camp action climat proposent une alternative concrète et complète. Une initiative inhabituelle qui heurte les habitudes de certains.

Les participants sont repartis du camp action climat avec une **énergie** nouvelle. Ils ont expérimenté une liberté et exercé des activités diverses et valorisantes. L'activité importante (tâches quotidiennes, débats, réunions, groupe de travail thématique...) m'a fait oublier que certains sont venus grâce à leur vacance mais non en dilettante : le camp n'était pas un festival. C'était un moment plein de force, d'espoir et une source d'inspiration.

## Quelles suites ?

Un de mes **objectifs** en venant au premier camp action climat français était de participer à des actions directes permettant de soutenir une cause locale et de trouver un moyen concret de lutter contre le changement climatique. Je voulais le faire au sein d'un groupe sans hiérarchie et cherchant une cohérence entre sa pensée et ses actes. Je voulais enfin aider à la création d'un mouvement d'ampleur nationale et d'origines militantes diverses pour donner un cadre à la lutte contre le changement climatique.

Ce **mouvement** est en train de naître en France, comme il existe déjà, pour l'Europe, en Grande Bretagne avec les camps climats ou en Allemagne après le G8, mais il reste absent de la majorité des pays européens. Dans le Sud, c'est l'Asie qui semble la plus active (Inde, Népal) et une coordination africaine se crée, mais sur des bases organisationnelles différentes.

Face à l'urgence climatique, nous avons besoin de **réagir**<sup>32</sup>. Mais d'une part les réactions sont faibles face à l'ampleur de la tâche à accomplir, et d'autre part de fausses solutions sont proposées.

Le mouvement de lutte contre le changement climatique est encore trop éparpillé entre anticapitalistes, écolo, anarchistes, solidarité nord-sud, groupes de soutien aux minorités... Des initiatives comme les camps actions climat doivent servir à partager et construire des analyses plus globales sur les causes et conséquences du changement climatique et être des lieux d'initiatives pour des luttes directes.

Il faut ensuite évacuer toutes les fausses solutions visant à garder en place un système qui a produit des émissions massives de gaz à effet de serre. Nucléaire, agrocarburant, OGM, finance carbone<sup>33</sup> doivent disparaître de la table des négociations.

<sup>32</sup> <http://climatjustice.org/>

La convention cadre de l'ONU sur les changements climatiques se réunit du 7 au 18 décembre 2009 à **Copenhague** au Danemark. Les pays du monde entier seront représentés et bon nombre de chefs d'états seront présents. L'enjeu est important, il s'agit de ramener la concentration du dioxyde de carbone dans l'atmosphère au niveau de l'époque préindustrielle, soit 350 ppm<sup>34</sup>. Nous sommes actuellement à 385 ppm et pouvons atteindre 450 voir 550 ppm à la fin du siècle<sup>35</sup>, la survie de tous les humains sur Terre n'est pas garantie si nous n'agissons pas.

Mais, premièrement, les négociations actuelles ne vont pas assez vite sur les objectifs de réductions de gaz à effet de serre, l'Union Européenne ne s'est engagée qu'à une réduction de -20 % en 2020<sup>36</sup> (et sous certaines conditions à -30%), loin de -40 à -50% qui seraient nécessaire ; deuxièmement, les négociations mettent trop en avant les fausses solutions, par exemple au détriment des actions directes de réduction sur leur territoire pour les pays industrialisés.

Des appels au **blocage** ont été lancés contre cet organisme de l'ONU<sup>37</sup>. Ce genre d'appel cible d'habitude le G8, l'OTAN, le FMI ou l'OMC qui représentent une domination économique et militaire du Nord sur le Sud, et l'ONU fait quelquefois office de solution démocratique face à ces institutions internationales. C'est la première fois que l'ONU qui représente le Nord et le Sud est l'objet d'une telle critique.

Si ce dernier rempart n'arrive pas proposer un accord international permettant radicalement de limiter le changement climatique et son impact sur l'homme, les conséquences seront nombreuses et nous connaissons une nouvelle période de guerre où les puissants tenteront de conserver à tout prix leurs réserves écologiques et énergétiques. Les actions directes de Copenhague nous semblerons alors un souvenir d'une douce époque où tout était encore possible.

### En guise de continuation

Si vous m'avez lu jusque là c'est que vous avez du courage et un minimum d'intérêt pour la cause. **Que faites vous pour le climat** au-delà de votre porte ? Est-ce que votre groupe d'affinité, votre quartier, votre association, votre syndicat ou même votre parti politique a un programme clair pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans les domaines des transports, des bâtiments, de l'alimentation ? Est-ce que votre groupe ou votre organisation fait pression et agit pour que d'autres groupes ou organisations s'emparent de ces questions ?

Du 7 au 18 décembre 2009, des **actions** sont prévues à Copenhague mais aussi partout dans le monde. Renseignez vous autour de vous ou sur Internet. Trouvez un groupe qui correspond à vos idées. **La résistance est fertile.**

NOTE 1 : D'autres comptes-rendus ou bilans doivent être disponibles sur <http://www.campclimat.org/> ou <http://nantes.indymedia.org/>

NOTE 2 : L'ACIPA continue sa lutte contre le projet d'aéroport : <http://acipa.free.fr/> et un squat a été ouvert en août 2009 après la camp pour résister sur le site : <http://tinyurl.com/lagaite>

Benka, septembre 2009

<http://avenirclimat.info>

<sup>33</sup> [http://abernier.vefblog.net/8.html#Le\\_climat\\_otage\\_de\\_la\\_finance](http://abernier.vefblog.net/8.html#Le_climat_otage_de_la_finance)

<sup>34</sup> <http://arxiv.org/ftp/arxiv/papers/0804/0804.1126.pdf>

<sup>35</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/2008/05/14/La-Terre-pourrait-deja-avoir-depasse-le-seuil-dangereux-de-CO2>

<sup>36</sup> <http://www.euractiv.fr/energie/dossier/paquet-energie-climat-00050>

<sup>37</sup> <http://avenirclimat.info/index.php?post/Reclaim-Power-%21-Pushing-for-Climate-Justice%2C-a-Call-to-Action>